

-VII-RETOUR A SAINT JEAN DE LUTZ, HERR FRANZ

« Nous ne sommes pas faits pour être inquiets. Ne soyons pas tristes pour l'église. Nous sommes faits pour porter l'espoir car nous savons que l'aube de la résurrection ne peut connaître de couchant » Monseigneur Gaillot.

« Hommes qui songez peu que la plus amoureuse est, sous sa conscience aux ignobles terreurs, la plus prostituée et la plus douloureuse et que tous nos élans vers vous sont des erreurs. »

« ... Et l'idole où tu mis tant de virginité

Ou tu divinisas notre argile la femme

Afin que l'homme put éclairer sa pauvre âme

Et monter lentement dans un immense amour

De la prison terrestre à la beauté du jour

La femme ne sait plus même être courtisane

C'est une bonne farce et le monde ricane

Au nom doux et sacré de la Grande Vénus. »

Arthur Rimbaud

« ... Car où commence un corps, je prends forme et conscience

Et même quand un corps se défait dans la mort

Je gis en son creuset, j'épouse son tourment

Son infamie honore et mon cœur et la vie

Paul Eluard

Vendredi 16 juin : Je prends la route pour Saint Jean de Lutz, je ne suis pas tranquille. J'ai grillé un feu rouge, il y a environ 8 jours, j'ai pris une grosse amende et l'ordre de remettre mon permis de conduire à la police pour une suspension de 15 jours à compter de la réception du présent avis. J'ai envoyé une lettre à la préfecture pour demander de reculer l'échéance de cette suspension, que ma saison d'été démarre etc....

Je n'ai eu aucune réponse. Les couperets de fer de la Justice sont toujours très pressés de trancher, jamais de comprendre. Avides de sang, pas de Justice, la preuve en est qu'ils laissent toujours les criminels en liberté. J'arrive à Saint Jean de Lutz dans la soirée, je dors sur le bateau d'Hacala à Ciboure.

Samedi 17 juin : J'envoie mon permis de conduire en recommandé à la préfecture de police de Toulouse, j'ai fait une photocopie, on verra bien ! Là, je n'ai pas d'autre choix que d'utiliser ma voiture. Je retrouve ma place sur la place Louis IV, toujours devant le commissariat municipal de Herr Franz, d'ailleurs il est là, pour me saluer, en grand appareil, bottes de motard cirées et brillantes comme un miroir, pantalon plissé et bien bouffant au dessus des genoux, la visière de la casquette tombant sur ses lunettes de soleil, pantalon marine, chemise bleu ciel barrée d'un baudrier de cuir blanc avec ceinturon et étui de revolver assorti à la manière d'un général sud-américain. Le regard torve et en chien de faïence sous ses lunettes, la voix affectée et mielleuse : « Ponjourr M'Chieu Tartagnan, commenc' cha fa ? » Il se méfie tout autant de moi que je me méfie de lui.

Ce ne sont guère des saisons faciles à Saint Jean de Lutz, il y a des fêtes presque tous les soirs et c'est très difficile de pouvoir travailler au milieu de tout ce monde, le temps ensuite qui peut changer jusqu'à 10 fois par jour, passant alternativement d'une pluie drue à un soleil de plomb.

Je suis pratiquement seul, les autres peintres ne sont pas encore arrivés. D'ailleurs, je ne travaille pas, la saison touristique n'a pas encore commencé.

Dimanche 2 juillet : Sir Roger, le portraitiste anglais débarque avec sa petite famille, la Ma, un peu plus tard, les autres aussi, tout finit par se mettre en place. La saison démarre vraiment.

Samedi 15 juillet : J'aperçois de loin, une dame blonde qui semble m'attendre devant le chevalet de Roger. Je dois m'approcher de très près pour la reconnaître, c'est Cathy, mais Dieu qu'elle a changé ! Coupé court ses si jolies mèches blondes frisées aux reflets fauves, elle est habillée comme une femme rangée sans frivolité ni clinquant d'aucune sorte, ce qui ne correspond pas au tempérament que je lui ai connu naguère. Ses traits se sont légèrement empâtés aussi, ses seins affaissés, plus aucun désir chez elle de provoquer ou tout simplement de plaire. Quand je lui avoue que l'ai beaucoup cherché après son départ précipité, elle paraît d'abord étonnée puis agréablement surprise. Elle est toujours avec le même homme oui ! Et me montre de loin la casquette en bord de plage. Son cœur ne bat plus pour moi sinon pour se souvenir, elle s'en va, la page de notre histoire est tournée..... définitivement.

Malgré mes nombreuses réclamations, je n'ai toujours pas de retour de mon permis de conduire, bien que la date du délai de suspension soit dépassée depuis longtemps. J'espère que si j'ai un contrôle, on en tiendra compte.

C'est le deuxième tour de l'élection municipale, Madame Michèle Haliot Marie, ancien ministre des sports, présidente du RPR a mis en ballottage monsieur Badiola, le chirurgien Maire qui est du même parti. Madame Haliot Marie mène une campagne d'enfer, ne recule devant rien, boit même du rouge à même la bouteille avec des clodos qui la tutoient et la traitent gauloisement (ils perdent rien pour attendre !) et finit par emporter la Mairie d'extrême justesse mais quand même !

Le garage qui héberge le bateau d'Hacala appartient à ses deux oncles garagistes, le père et le fils mais certainement aucun Saint Esprit car leur esprit à eux est vraiment au ras des pâquerettes ! Tous les dimanches sans faute, je leur ai porté du champagne et un gros gâteau, j'ai payé le loyer du bateau et cette fois d'avance pour tout le reste de l'année. Le fils s'étonne que sa femme soit partie ! Une brave femme toujours souriante qui tenait son bureau et me donnait mon courrier. « Elle avait tout pourtant ! » s'étonne-t-il ! Là, pour le consoler je lui ai offert une peinture à l'huile de son garage peinte sur une plaque de polyester. Pensez-vous qu'il serait venu me remercier ? Non, il me tombe dessus comme un cheveu sur la soupe pour me déclarer : « Ce n'est pas mal mais tu devrais me le recommencer sur une toile ! » Je le nargue, lui demande s'il n'a jamais entendu parler d'encadreur ? Il faut avoir un sacré culot quand même ! Inutile de préciser qu'il ne m'a pas demandé la permission de me tutoyer, ce genre de personnage veut d'emblée prendre le pouvoir sur autrui pour le réduire en esclavage et ne comprend même pas que l'on puisse avoir des rapports d'amitié ou de serviabilité. « Ne donnez pas vos perles aux pourceaux ! » a dit Jésus.

Mercredi 19 juillet : Monsieur Herr François Franz, chef de la police Municipale, ne décolère pas, hier, il m'a collé une amende parce que j'étais garé sur le parking réservé aux élus municipaux et aujourd'hui, j'y suis garé de nouveau ! Il me crie, l'œil mauvais : « M'chieu Tartagnan, arrêtez-te me prent' pour une bill' ! A quoi je rétorque : « Ca jamais, Monsieur Franz ! Tout au moins aussi longtemps que vous aurez la tête carrée ! » Il me regarde avec des yeux tout ronds et s'enfuit, écœuré !

Jeudi 20 juillet : Je ne peux pas me garer sur le parking des élus municipaux, Herr Franz m'attend de pied ferme, l'œil mauvais devant un parking ceinturé d'une très longue et grosse chaîne qu'il a bouclée à l'entrée, d'un gros cadenas. Je m'arrête devant lui, souriant très avenant, je ne lui laisse pas le temps d'ouvrir la bouche : « C'est très gentil à vous, Monsieur Franz une telle prévenance en mon honneur, j'en suis vraiment très touché mais il ne fallait pas, d'autant que je reste convaincu que la Mairie ne vous remboursera pas un centime et que vous en resterez de votre poche pour tous ces frais uniquement et seulement dédiés à mon humble personne ! » Il me regarde les yeux ronds et se sauve très vite, encore plus écœuré.



Herr Frantz et le policier municipal Arnaud, place Louis XIV à Saint Jean de Lutz, en filigrane au loin, le condor et ses ciseaux

Jeudi 27 juillet : Non seulement mon permis de conduire ne m'est pas restitué mais le tribunal de correctionnelle de Toulouse me colle 1650 frs d'amende pour ne pas l'avoir remis ! J'apprendrais plus tard qu'il avait été oublié dans un tiroir du bureau du préfet !

Mardi 8 août : Monsieur Barrère Inspecteur de Police est un homme courtois et très stylé, il m'a convoqué pour me rendre mon permis de conduire, souriant et complice, il me déclare que je n'aurais pas eu besoin de faire tout ce cirque. J'aurais tout simplement du venir le trouver et il m'aurait laissé mon permis jusqu'à fin septembre, il est même possible qu'il ait bloqué des contrôles qui auraient pu me porter préjudice, je ne sais pas. Enfin, on ne sait jamais et tous sont loin d'être comme lui !